



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Corps-ephemere-d-Eric-Chassefiere.html>

Corps éphémère d'Eric Chassefière

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 9 août 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Eric Chassefière n'est ni un inconnu, ni de ces voix nouvelles que j'aime accueillir ici. Mais il reste un poète à découvrir, même s'il ne manque pas de figurer avec régularité au sommaire des revues amies (dans les récents *Choix de Décharge*, on lit de ses poèmes dans nos numéros [160](#) et [162](#)) ; et que sa bibliographie avoue une quinzaine de titres, dont un tiers dans ce bouillon de culture que constituent les éditions *Encres Vives*, sur le [site](#) desquelles sa poésie est ainsi définie :

Il s'agit pour lui de reconstruire l'enfance perdue, en l'enrichissant des multiples prolongements de sa mémoire, suscités dans l'instant présent par le travail d'écriture.

En un autre lieu, Silvine Arabo retient, de cette poésie, *la sensualité et la densité charnelle du monde de la nature, à travers les jeux de sa lumière, la qualité de son silence.*

Pour compléter et illustrer cette brève approche, les premières pages d'un recueil inédit : *Ce corps éphémère de mots*, où l'on retrouve ce qui à mes yeux caractérise l'écriture d'Eric Chassefière, la liquidité du vers et de la phrase qui emporte en un flux paisible images et émotions de l'instant.

La lumière inonde façades et toitures
le ciel bleu a des paresseuses de lézard
les mots glissent directement
de la peau vers le papier
le poème coule dans mes veines
la parole est écriture de silence
il me revient comme enfant
traversant sans ombre ni poids
la terre de midi j'aimais me perdre
dans la griffure d'épaisses broussailles
qui m'ouvraient le ciel

*

La nuit est sans retour
la parole peint le silence
sur ta bouche
les souvenirs chargés de mots
nous cherchons une voix
pour ces mots anciens
le souffle d'un poème
pour en disperser la cendre

*

Entre les troncs une forme roule
peut-être celle d'un écureuil
ou c'est simplement le vent
balayant les feuilles d'hiver
cette réalité de peau et de sang
ce flux de la profondeur
intensifiée par la perte de lumière
me traverse la poitrine
irruption d'un ici et d'un maintenant
le corps s'approprie sa fragilité
respire par ce qu'il a de plus intime
le cri qui ne peut lui être arraché

Post-scriptum :

Repères :

Scientifique de formation et de profession, Eric Chassefière travaille à un rapprochement entre sciences et poésie, scientifiques et poètes. Il a ainsi dans ce but créé avec Jacques Fournier l'action *Poeziences* de la Diagonale Paris-Saclay.